SAINT-ANDRÉ Pierre (1921-)
Dermatologue et léprologue
Biographie établie par Pierre Hostier (#301)

Pierre, Bernard Saint-André naît à Pouydesseaux (Landes) le 17 août 1921. Il est le fils de Georges Saint-André et de Marie-Yvonne Farbos son épouse, instituteurs.
Pierre débute sa scolarité dans les Landes, la poursuit à Perpignan et enfin à Montpellier où se fixent ses parents. Il obtient son baccalauréat série latin grec et, féru d'histoire restera marqué toute sa vie par ces humanités, allant de la culture classique à l'Histoire, des premiers Hommes jusqu'à la période contemporaine.

Pierre entre en 1942 (matricule 069) rattaché promo 1941 à l'ESSTM de Bordeaux (Santé Navale). Pendant les années troubles de la guerre, tout en poursuivant ses études, il s'engage pour la Résistance dans les Forces Françaises Libres de l'Intérieur. En décembre 1945, il épouse Aline Lapeyre, institutrice qui succèdera au grand-père de Pierre, lequel avait occupé le poste de Directeur de l'Ecole de Doazit (Landes) bien des années plus tôt.
Il soutient sa thèse de doctorat en médecine devant la faculté de Bordeaux le 15 mars 1946 *''Sur deux cas de syphilis primaire traumatique et cinq cas de syphilides tertiaires consécutives à des traumatismes subis au cours du travail, conséquences médico-légales''*.
Il effectue son stage à l'EASSTC du Pharo à Marseille, en 1946.

En juin 1948, le médecin-lieutenant Saint-André obtient le certificat de médecine industrielle et du travail, puis en novembre 1951 le CES de dermatologie-vénéréologie, certificats dispensés par la Faculté de Médecine de Montpellier.
En 1951, il est affecté au Camp Faidherbe à Thiès (Sénégal).
En janvier 1956, il est missionné à Duzerville – Bône jusqu'en juillet de la même année et il restera profondément marqué par les évènements tragiques dont il a été le témoin.
En octobre 1956, il rejoint le Dahomey (Benin actuel) mais doit rentrer en 1959 à Marseille pour raisons sanitaires familiales. Il est affecté à l'Hôpital Michel Levy puis à l'Hôpital Laveran comme chef du service de dermatologie jusqu'en fin 1970. Il dispense également un enseignement à l'Institut de Médecine Tropicale du Pharo.
En 1971, Pierre Saint-André est affecté à Bamako (Mali) comme directeur de l'Institut Marchoux, spécialisé dans le traitement de la lèpre. Il y reçoit l'aide précieuse et dévouée des Sœurs Hospitalières Blanches. Il reste en contact très longtemps avec elles-mêmes ainsi que de très nombreux patients reconnaissants. Durant son séjour de 12 ans au Mali, il publie de nombreux articles consacrés à la lèpre et se voit distingué, devenant Chevalier puis Officier de l'Ordre National du Mérite Malien, Officier puis Commandeur de l'Ordre National Malien, professeur en service extraordinaire de dermatologie-vénéréologie auprès de l'Ecole Nationale de Médecine de Bamako.
Il est promu à la fin de son séjour médecin général inspecteur.
La carrière militaire de Pierre Saint-André, devenu médecin chef des services hors classe, prend fin en 1982. Il exerce encore pendant une douzaine d'années en médecine de ville, en dermato-allergologie, très souvent généreusement.
Tout au long de sa carrière il a reçu plusieurs décorations françaises : Ordre National du Mérite, Médaille d'Honneur du Service de Santé des Armées, Légion d'Honneur (chevalier).
Le Docteur Pierre Saint-André prend sa retraite en cultivant à la fois son jardin et ses jardins secrets historiques et classiques, entouré de ses enfants, petits-enfants et arrières petits- enfants.